

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

VENDREDI 6 JUIN 2014

N° 17.902

Préparation de Paris-2015

L'impact du changement climatique sur les îles au cœur de la Journée mondiale de l'Environnement



La proposition de résolution présentée par Paul Vergès a recueilli le soutien de plus de 40 sénateurs de tous les groupes politiques du Sénat. Cette initiative est une contribution à la recherche de solution pour un problème urgent qui ne pourra se résoudre que par un large consensus. C'est ce que rappelle la Journée mondiale de l'Environnement.

Hier, Témoignages a publié la proposition de résolution déposée au Sénat par Paul Vergès. Elle vise à donner la possibilité de présenter à la Conférence de Paris sur le Climat un plan de développement durable et solidaire pour les îles de notre région, membres de la Commission de l'Océan Indien (COI).

Cette initiative est soutenue par la signature de plus de 40 députés de tous les groupes du Sénat. Force est de constater que la cause des îles est considérée de la plus haute importance, non seulement par les représentants de la France, organisatrice de la conférence sur le Climat en 2015, que par les instances internationales.

«Nous n'avons pas le temps de traîner»

En effet, l'ONU a décrété 2014 «Année internationale des petits États insulaires en développement». Hier, c'était la Journée mondiale de l'Environnement. Elle a donc eu une dimension

toute particulière pour nos îles, situées sur la ligne de front du changement climatique.

Dans son message, Christiana Figueres, secrétaire exécutive de la Convention cadre des Nations-Unies sur le changement climatique, a déclaré ceci: «L'année internationale des petits états insulaires en développement (PEID) a lieu à un moment important de l'évolution du processus global du changement climatique. 2014 sera l'année où les nations auront besoin de revoir leur ambition à la hausse pour aboutir à un nouvel accord significatif sur le climat à Paris en 2015.» Quant à Ban Ki-moon, il a rappelé que le monde a beaucoup à apprendre de ces pays où vivent plus de 63 millions d'habitants.

Cette Journée mondiale de l'Environnement a permis également aux représentants des peuples des îles de réaffirmer l'urgence d'agir. L'occasion était donnée par une réunion des ministres de l'Environnement à Bonn, dans le cadre des négociations dans la perspective de Paris 2015.

«Nous devons déjà faire face aux effets de la hausse du niveau de la mer», a rappelé Ronald Bhola, ministre de

l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement du gouvernement de Grenade, île de 350 km² accueillant 100.000 habitants.

Le réchauffement provoque dans ces îles un déclin des ressources en poissons et donc de l'activité des pêcheurs ainsi qu'une salinisation des réserves d'eau douce, a-t-il souligné. «Nous n'avons pas le temps de traîner des pieds, la science est très claire et nous savons tous ce qu'il faut faire», a plaidé Abdullahi Majeed, ministre de l'Environnement des Maldives, à l'attention des représentants de quelque 195 pays présents jusqu'au 15 juin à Bonn dans les cadres des négociations onusiennes sur le climat.

Moins de 1% des émissions de gaz à effet de serre

Les discussions à Bonn portent sur la forme que pourrait prendre le futur accord mondial contre le réchauffe-

ment, qui doit être adopté fin 2015 à Paris pour être applicable à partir de 2020, ainsi que sur les moyens de faire davantage d'ici 2020.

L'objectif global est de contenir le réchauffement à 2°C par rapport à l'époque pré-industrielle, niveau permettant selon la science d'éviter les dommages les plus graves du dérèglement climatique, alors que les émissions actuelles nous emmènent vers un réchauffement de l'ordre de 4°C. Les 52 petits pays insulaires sont les premiers menacés bien qu'ils émettent, à eux tous, moins de 1% des émissions globales de gaz à effet de serre, ont rappelé les ministres.

Ces pays de la ligne de front peuvent porter des solutions exemplaires pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. C'est un des sens de la proposition de résolution de Paul Vergès, une initiative venant d'un parlementaire de La Réunion.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr

SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

EMAIL AVIS, ABONNEMENT : avis.temoignages@wanadoo.fr

EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Les socialistes seuls soutiens de Didier Robert?

Didier Robert est arrivée à la présidence du Conseil Régional grâce aux Socialistes qui se sont maintenus aux 2e tour des élections en 2010 et Huguette Bello, ancien maire de Saint-Paul, qui a fait voter contre la liste du Président sortant, Paul Vergès. De nombreux chefs d'entreprises l'ont fait également, pour des raisons différentes.

Le mandat régional touche à sa fin et il s'est déjà mis en campagne électorale pour son propre renouvellement, multipliant des rendez-vous à l'approche de l'échéance qui était prévue pour mars 2015, dans 9 mois. Comme le gouvernement a décidé de repousser le scrutin en novembre-décembre 2015, le délai supplémentaire de 8 mois sera un supplice pour Didier Robert.

En effet, le paletot était trop grand pour lui qui avait les yeux plus gros que le ventre. Il passe pour un gaspilleur des finances de l'institution, patiemment amassées par son prédécesseur qui avait prévu d'importants investissements. Il s'est taillé une image négative car il a détruit des projets conséquents, sans qu'il ait pu amorcer d'autres alternatifs.

Le seul grand chantier sur lequel il a escompté a du plomb dans l'aile, si bien que désormais, il ne va plus en première ligne mais envoie son ami, Fournel qui n'arrive plus à gérer une opération qui manque sérieusement de cohérence. La seule question des matériaux est quasiment insurmontable et toutes sortes d'idées fantaisistes avancées, par exemple l'importation par bateau de blocs et gravats! L'intéressé, si prompt à réagir sur des détails, n'a jamais démenti.

Avec le temps, les maires prennent conscience de la réalité et se plaignent. Les derniers en date sont le maire du Port, qui trouve insupportable une noria de 700 camions par jour et le pillage de l'eau pour réaliser des préfabriqués et autres tétrapodes. C'est aussi l'actuel maire de Saint Paul qui s'est dit personnellement opposé à la carrière de Piton Defaud. Une position surprenante quand on connaît qui les lie.

Les socialistes apparaissent aujourd'hui bien seuls à le soutenir. Et, il n'hésite pas à exploiter la moindre faille pour se donner bonne conscience: il a fait publier une photo sur laquelle il pose tout sourire aux côtés de la ministre de l'outre mer. Après sa défaite aux municipales au Tampon, commune dont il fut maire et laissé en déficit, espérons que les socialistes qui viennent d'être battus aux dernières Européennes aient le courage de tirer les leçons qui s'imposent.

J.B.

Lutte contre les inégalités

Sommet mondial des Femmes à Paris

La ministre française des Droits des Femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, Najat Vallaud-Belkacem, accueille durant trois jours, du 5 au 8 juin, le Global Summit of Women, qui rassemble chaque année des femmes au «parcours et à l'engagement remarquable», chefs d'entreprise, femmes politiques ou responsables d'ONG.



Najat Vallaud-Belkacem et Irène Natividad, fondatrice du Sommet mondial des femmes.

L'objectif de ce sommet est de faire progresser la place des femmes dans la société. Irène Natividad, fondatrice du sommet, «les femmes tirent la consommation des pays développés et sont de plus en plus nombreuses à créer leur entreprise, mais ne sont que rarement à la tête des plus grosses». Raison pour lesquelles il faut «réfléchir aux moyens de donner davantage accès aux femmes à des fonctions dirigeantes».

Les inégalités persistent

Les femmes ont encore du mal à accéder aux responsabilités et font face au «plafond de verre», freinant leur carrière. Il s'agit de la difficulté pour ces dernières d'accéder à des postes supérieurs. Bien que le taux d'emploi a augmenté, selon l'OCDE, le taux de chômage des femmes est de 7.7% contre 7,5% pour les hommes, dans le monde.

D'après les experts, améliorer les conditions d'emploi et de travail des femmes permettrait de stimuler la compétitivité des entreprises et la croissance dans son ensemble. Pour la ministre française, «la progression des femmes au sommet est une bonne

chose en soi mais aussi pour toutes les autres jeunes femmes à qui sont enfin offerts des «rôles modèles» dans lesquels se projeter».

D'ailleurs, le rôle des femmes dans l'économie est probant, dans les pays développés, elles tirent la consommation vers le haut, créent des entreprises, mais sont rarement à la tête des grands groupes. Seul un tiers des postes de direction est occupé par des femmes, et seulement 10% des sièges dans les conseils d'administration.

Selon Viviane de Beaufort, professeur à l'Essec, cité sur Radio France Internationale, seules 8% des entreprises créées par les femmes existent toujours trois ans plus tard, contre 32% pour les hommes. D'ailleurs, les inégalités sont encreée en matière de rémunération, les femmes des pays riches touchent en moyenne 16% de moins que les hommes, et les mieux rémunérées 21% de moins.

Pour l'égalité professionnelle

Najat Vallaud-Belkacem a rappelé que faire converger les taux d'activité des

hommes et des femmes entrainerait une hausse de 10% de l'économie de la France d'ici à 2030. Position partagée par Armelle Carminati, membre du directoire d'Unibail-Rodamco a indiqué que «se priver de la compétence des femmes est un gâchis national».

Les «Amis de la Terre» ont publié une étude révélant que les femmes, placées à certains postes, ont systématiquement de meilleurs résultats que les hommes. L'étude note que «lorsqu'elles sont responsables des sujets liés à l'alimentation et à l'agriculture, les femmes réussissent systématiquement mieux, analyse le plus grand réseau écologiste mondial. Nous encourageons les femmes à prendre des postes de ce type».

Pour Najat Vallaud-Belkacem, il faut que «les entreprises s'approprient concrètement les politiques d'égalité, qu'elles ne les considèrent pas seulement comme une contrainte extérieure mais comme une plus-value qui les rend plus fortes».

Céline Tabou

La Russie absente du sommet des pays industrialisés

Le G7 contre Vladimir Poutine

Les dirigeants du G7 réunis à Bruxelles ont appelé mercredi 4 juin Vladimir Poutine à «faire véritablement baisser la tension» en Ukraine et à «coopérer» avec le nouveau président Petro Porochenko.

Les 7 chefs d'Etat ont réaffirmé leur «unité de vue», pendant que le président russe a affirmé sur TF1-Europe1 que la séparation d'une partie de l'Ukraine «n'est pas une nouvelle étape de la guerre froide». Toutefois, dans une déclaration commune, les pays ont réaffirmé que «l'annexion illégale de la Crimée par la Russie et les actions de déstabilisation de l'Est de l'Ukraine sont inacceptables et doivent cesser».

Poutine demande des preuves

Appelant Moscou à retirer ses troupes près de la frontière ukrainienne, le G7 a également exhorté les autorités russes à arrêter le flux d'armes et de militants

séparatistes vers l'Ukraine, et à utiliser leur influence auprès des séparatistes pour qu'ils déposent les armes. Le président américain Barack Obama a d'ailleurs tenu un discours très ferme contre la Russie, dénonçant ses «sombres manœuvres» en Ukraine.

Les 7 chefs des pays les plus développés sont certains que le climat tendu en Ukraine est maintenu par les Russes, raison pour laquelle, ils demandent la baisse de la tension, car ils sont «prêts à intensifier les sanctions ciblées et à mettre en œuvre des sanctions supplémentaires pour imposer de nouveaux coûts à la Russie».

Une position réfutée par le président russe, qui a assuré lors d'une interview sur TF1/Europe1 qu'"il n'y a pas de militaires russes en Ukraine". Ce dernier a

assuré que les Américains «mentent», leurs demandant même des «preuves» de l'implication militaire russe en Ukraine.

En dépit, des déclarations faites par le président russe, des sanctions devraient être décidées au prochain sommet de l'Union européenne qui se tiendra les 26 et 27 juin. Pour la chancelière allemande Angela Merkel: «Notre message est: nous voulons résoudre les problèmes» en maintenant «l'équilibre entre la diplomatie et la menace des sanctions».

Pas de nouvelle URSS

Face aux prises de positions des Etats, Vladimir Poutine a rappelé qu'une «poli-

tique basée sur l'expansionnisme et les conquêtes n'a aucun avenir», assurant qu'il ne souhaitait pas encourager le nationalisme russe ou reconstituer un empire russe, similaire aux frontières de l'ex-URSS

Ce dernier a ironisé: «Nous avons vu, tout le monde a vu, comment le secrétaire d'Etat américain (Colin Powell, ndr) avait montré des preuves de la présence d'armes de destruction massive en Irak». Preuves qui se sont avérées fausses, mais elles avaient justifiées l'intervention militaire américaine en Irak en 2003, contre Saddam Hussein.

La plupart des dirigeants réunis à Bruxelles doivent se retrouver en Normandie pour les cérémonies de commémoration du Débarquement allié en juin 1944, où le président russe est également attendu. Selon l'Agence France Presse, le Premier ministre britannique, David Cameron, doit avoir un entretien avec Vladimir Poutine à Paris. Il s'agit là pour le britannique qu'une «opportunité majeure pour insister sur l'importance d'un dialogue entre le gouvernement russe et le nouveau gouvernement ukrainien».

Céline Tabou

Lettre ouverte au président des Etats-Unis

Les PMA souhaitent qu'Obama confirme l'engagement sur le changement climatique

Le succès des prochaines négociations mondiales sur le changement climatique, prévues à Lima au Pérou en 2014 et à Paris en France en 2015, dépendra de la participation dynamique et précoce des Présidents et Premiers ministres au processus, selon le ministre gambien de l'Environnement, du Changement Climatique, des Ressources Hydriques, des Parcs et de la Nature, Pa Ousman Jarju.

«Une des raisons de l'échec de la conférence de Copenhague en 2009 était que les Présidents et les Premiers ministres ne s'étaient engagés qu'à la dernière minute», a déclaré M. Jarju dans une lettre ouverte adressée au Président américain, Barack Obama, au nom des Pays les Moins Avancés (Pma), qui souffrent déjà des impacts dévastateurs du changement climatique.

En tant qu'ex-président du groupe des PMA aux négociations sur le changement climatique et ex-Emissaire spécial de ce groupe, M. Jarju s'est félicité de l'initiative de M. Obama sur les émissions de gaz à effet de serre produites par les centrales à charbon, annoncée cette semaine.

«Cette mesure était attendue depuis longtemps et c'est une étape importante pour rapprocher les Etats-Unis des actions du reste du monde, y compris des pays développés et en développement», a déclaré le ministre dans une lettre.

En soulignant que 2014 était l'année des ambitions sur le changement climatique, M. Jarju a indiqué que la 20ème Conférence des Parties à Lima était l'avant-dernière Cop avant l'adoption de l'Accord de 2015.

«M. le Président, votre héritage aux Etats-Unis et au reste du monde sera marqué par le niveau d'engagement dont vous ferez preuve au cours des prochains mois», a-t-il poursuivi, en demandant à M. Obama d'accepter l'invitation du Secrétaire général des Nations unies

au Sommet spécial sur le Climat de New York le 23 septembre et de s'engager activement dans le processus.

«La recherche montre que ces hausses de température seront liées à un accroissement de la pauvreté dans le monde, ce qui rendra encore plus difficile de se remettre des catastrophes climatiques», a souligné M. Jarju. «Ces deux phénomènes vont remettre en question des décennies d'efforts de développement humain et créer de nouveaux risques pour la sécurité du monde».

M. Jarju a attiré l'attention du Président Obama sur les conséquences dévastatrices à long terme du changement climatique sur les pays sous-développés, en déclarant: «Les PMA subissent également les impacts dévastateurs de ce phénomène sur l'agriculture, l'approvisionnement en eau et les plaines inondables».

Depuis 1980, plus de la moitié des décès liés aux catastrophes climatiques, sont survenus dans ces pays. Cependant, l'ensemble de la contribution au changement climatique de tous les Pma, qui représentent 12 pour cent de la population mondiale, est de moins d'un pour cent des émissions totales de gaz à effet de serre.

«Ces impacts asymétriques nécessitent que les priorités des PMA soient au centre des décisions et actions actuelles. En tant que les plus pauvres et les plus vulnérables au changement climatique, nous en subissons les impacts de plein fouet», a noté M. Jarju.



Au Kenya, les agricultrices engagées dans la lutte contre le changement climatique.

"Alon sazanrézoné"

Billet philosophique

Comment passer du «fait divers» à l'amour?

Il nous faut revenir dans cette chronique sur l'événement qui a marqué durant la semaine dernière l'actualité philosophique à La Réunion; il s'agit bien sûr de cette fameuse première édition de la Semaine de la Pop Philosophie dans le pays. À l'initiative du mouvement Les Rencontres Place Publique, dirigé par Jacques Serrano, et en partenariat notamment avec l'École Supérieure d'Art de La Réunion (ESAR), cet événement a été marqué par sept rencontres publiques organisées dans plusieurs communes, avec des échanges intéressants sur des sujets très divers liés à notre société.



Aude-Emmanuelle Hoareau, docteure en philosophie, ex-présidente du Cercle Philosophique Réunionnais.

À ce propos, nous allons parler de la rencontre animée le mardi 27 mai à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis par Françoise Gaillard, historienne des idées, sur le thème: «Le fait divers, entre contingence et nécessité». À cette occasion, il a notamment été souligné que «le fait divers témoigne souvent de la part maudite de la société» et que les philosophes comme tous les autres citoyen(ne)s sont invité(e)s à y réfléchir car «il pose la question du statut de l'irrationnel dans notre vivre ensemble». En même temps, la conférencière a insisté sur le fait que «le fait divers et souvent un fonds de commerce des médias dominants; il doit donc faire l'objet d'un esprit critique et d'une résistance face aux mensonges et autres diversions dont nous entretenons ces médias par rapport aux problèmes fondamentaux, ce qui est une forme de dictature de l'opinion». En effet, dit-elle, on reste trop souvent dans «l'inexplicabilité causale» car «on nous cache la cause de la cause du fait divers».

«La culture de l'absurdité»

Cette thèse a été confirmée concrètement le lendemain aux «Récréa-

teurs» de Saint-Denis, lors de la rencontre avec Jean-Baptiste Farkas, artiste et professeur à l'ESAR, qui a fait un exposé très intéressant sur de nombreux films d'horreur. Il a notamment signalé à ce sujet, que ces projections cinématographiques sont avant tout «des imaginations exorbitantes qui mettent au rebut notre pouvoir d'analyse».

Là encore a été rappelé le lien entre ce genre de productions et le monde des affaires car «ce sont ces films qui rapportent le plus» en pratiquant «la culture de l'absurdité» et «la satisfaction de l'envie au détriment de l'émancipation humaine». Et lors du débat, un intervenant a souligné que «les films d'horreur nous éloignent des vraies peurs et des vrais problèmes de notre société».

Le pli

Le dernier événement de cette Semaine de la Pop Philosophie que nous allons évoquer fut la rencontre du 28 mai aux «Potirons» de Saint-Denis avec la philosophe Aude-Emmanuelle Hoareau, et son compagnon, le philosophe Benoît Clay, sur «L'amour est dans le pli». À ce sujet, l'ex-présidente du Cercle Philoso-

phique Réunionnais a notamment expliqué qu'«à l'heure du mariage pour tous et du divorce généralisé, personne ne doute de l'amour, chacun le cherche dans les méandres du web, des speed dating et autres soirées échangistes. Le pli? Juste une affaire de linge? Un exotique origami? Il existe une protéine rebelle nommée PrPsC, qui se contente de mal replier les autres protéines. Il ne faut pas être maniaque. Mais en l'occurrence, il s'agit juste du mystérieux prion et de la maladie de la vache folle. Que se cache-t-il donc dans le pli? Le recoin d'une peau à la lisière du plaisir, ou le désordre de la carte Michelin qui ne veut plus rentrer dans l'ordre initial? On marque les uniformes au fer pour générer les plis. En même temps, plier, c'est faire ployer, c'est in-former. L'amour est-il donc dans le pli?»

Gilles Deleuze a découvert un secret. La matière du monde n'en finit pas de se replier et de se déplier, à l'infini. Une déferlante. Une machine de désir. Elle explose les limites du possible. Elle est puissante, fascinante. L'amour est fait de cette matière et se loge dans le pli. Ce pli, nous l'explorerons ensemble, à travers des gestes et des mots, des images et des mouvements, non sans une bonne dose d'humour et d'autodérision. Nous irons traquer les sentiments et le désir, les démêler, les propulser dans l'espace. Nous redessinerons le paysage de l'amour pour qu'il soit immense, coloré, et qu'il ait la fluidité d'un rouleau d'océan, le pli étant pris entre les feux croisés de la moto et de la pole dance...!».

Effectivement, comme nous l'a fait comprendre le philosophe français Antoine de Saint-Exupéry, «s'aimer ce n'est pas seulement se regarder l'un l'autre, c'est aussi et surtout regarder ensemble dans la même direction». Autrement dit, agir ensemble dans le même sens au service des autres. Voilà comment on peut passer du «fait divers» à l'amour, à la solidarité, à une société harmonieuse et à la fraternité réunionnaise...

Roger Orlu

(*) Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble...! redaction@temoignages.re

Otè!

In kou d'manké, in kou d'rèisi, proshène foi ni doi réisi !

Na poin tro lontan moin la lir dann in zour-nal, la Rényon i fil vitès gran V dann la dirék-syon l'asanblé unik. Pou kosa li la ékri sa? Pars lé késtyonn siprime lo départman d'isi 2020 donk v'arès la Réjyon avèk in bonpé pouvoir épi bann kominoté d'kominé in pé ranforsé... Mi di sa konmsa, mé sak mi romark sé ké lo gouvèrnman la pa di sak li vé vrèman dann bann péi l'outre-mèr é tout fason gouvèrnman la fine ariv si tèlman faye mi domann amoin kosa li pé fèr pou vrèman ziska dé mil disète.

Mésyé Virapoullé, pou son par, li di li la fine si tèlman tak bann z'instityon ké konm té i di dann karnaval: "Sote koman ti vé coco, toué lé pri dan la min korbo!". Aprésa li ardi: majine in kou in réjyon avèk in bonpé pouvoir é in moun la tèt lé bloké konm prézi-dan, é bin nou sar joli. Romark li sé in éspé-syalis la tèt bloké li, afors li la fine fé d'tor nout péi. Protokol kann 1969, sé li! L'alinea sink l'artik 73 la konstitiyon sé li! Lo dèr-nyé frodèr zéléksyon ankor vivan sé li é lo rèstan la pa bézoin kozé... Partou l'avé in mové kou pou fé li té la dan. Domaz désèr-tin la résisite ali politikman. Mé lo pasé, sé lo pasé, é i vo myé nbien rogard lo prézan épi lo fitir.

Lé vré nana bonpé danjé pou nou si tèlman la politik gouvèrnman droit konm gosh l'amène anou dann malizé. Lé vré la politik l'intégrasyon la bien kontraye nout l'avnir mé lo pèp rényoné lé la, son bann bone volonté lé la, in zènès instruyé galman,.. La Rényon lé la osi. L'androi ni lé, lé vré nou lé pa bien asiz mé mi pans ni pé sort dann trou, si toute lo bann bone volonté i trouv in térin l'antant. Mon bann dalon nout péi nana zatou dann son min, li na in bon jé, avèk bann soli-syon k'i fo sirtou zordi avèk lo dévlopman dirab é, mé lé vré toultan ké bann jouar sar mové... lé difisil prévoir in bon l'avnir. Mé bon jouar nana osi! Arzout èk sa, nout listoir lé konmsa: in kou d'manké, in kou d'rèisi. Ni sort manké l'ané 2010, donk proshène foi ni doi réisi.

Justin

NB in kou d'manké, in kou d'rèisi: 1792 la aboli lésklavaz, in kou d'manké la rétabli pou ans-hèh ali l'ané 1848; l'égalité sosyal an 1946 mé la manké pou réisi l'ané 1988. nout dévlopman manké l'ané 2010 pou réisi biento.; l'asanblé inik mank l'ané 1981, pou réisi, mi éspèr, san tardé.